Autour de Friedrich List : guerre économique ou compétition créatrice ?

List en guerre contre une idéologie dominante

Comme son (presque) homonyme le compositeur Franz Liszt, qui extirpa du piano des arpèges et des octaves qui détonnèrent pour l'époque des Chopin, Schumann ou Brahms, Friedrich List bouscula, au début du XIXe siècle, ce qu'il considère lui-même être une *école* : classique, libre-échangiste, trop peu soucieuse selon lui du passé comme du devenir des nations. Sans lui, l'analyse de Marx eut été différente, comme l'œuvre de Wagner l'eut été sans les fulgurances libératrices de Liszt. Marx, dès 1848, critique en effet sévèrement dans un de ses textes List, dont il dévoile, par réaction, en quoi il fût pour lui source de réflexion. L'essentiel les oppose, dans la méthode comme dans les buts, mais une idée simple, pourtant, les rassemble : la production précède l'échange. Avant de pouvoir consommer, il faut produire. Et avant d'étudier les principes qui prévalent à l'échange, il faut se tourner vers les principes qui déterminent la production. List s'inscrit en rupture avec une école qu'il accuse de « cosmopolitisme vague », auquel il oppose « la nature des choses, les leçons de l'histoire, les besoins des nations ». Et sans doute aurait-il vu en Marx l'inventeur d'une théorie cosmopolite du capital. Poour List l'analyse de l'échange doit s'incliner devant celle de la production, le cosmopolitisme devant le politique, la théorie devant l'histoire.

Pour autant rien ne semble plus éloigné de son propos que d'envisager le *Système national d'économie politique* comme un prétexte à la guerre. Ni même au conflit. Plutôt à la compétition. Si List est en guerre, c'est contre une idéologie, dominante, de son époque.

Pensé en Amérique, écrit en France, publié en Allemagne

Cosmopolite en tant qu'homme, grand voyageur forcé, abandonnant soudain les traités d'économie dit-il pour le livre « de la vie » – américaine –, il n'en a été que plus incité à élaborer une *théorie du développement industriel des nations*. Né en 1789, la vie publique de List débute véritablement lorsqu'il est nommé professeur d'administration publique en 1817 à Tübingen, puis qu'il participe à la fondation de la Société allemande d'industrie et de commerce de Francfort. List doit toutefois rapidement s'expatrier : les contraintes bureaucratiques pèsent et s'abattent sur lui pour l'obliger à émigrer à Strasbourg, Paris, puis les Etats-Unis en 1825.

C'est donc à l'école de la vie de ce vaste laboratoire américain du début du XIXe siècle, encore sous influence du *Report on Manufactures* rédigé par Alexander Hamilton en 1791, que le *Système national d'économie politique* est pensé. Mais c'est en France qu'il est pour la plus grande partie rédigé, et en Allemagne qu'il est publié en mai 1841, lui attirant l'admiration du monde économique, si ce n'est des économistes. Quand en 1860, des années après la mort de List, le français Chevalier et l'anglais Cobden signeront leur

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.

traité, il sera qualifié de « coup d'Etat de Napoléon III » par les industriels français eux-mêmes. Ce qui est en jeu ? La théorie dominante des avantages comparatifs.

A nous les nouvelles technologies, à vous le vieux porto !

David Ricardo a formulé dès 1817 une théorie abstraite de la spécialisation et du libre-échange afin de prolonger mais aussi d'amender celle d'Adam Smith. Sans le vouloir, et sans arrière-pensée sans doute (?), elle conduit en pratique à asseoir la puissance industrielle anglaise ! Bien que moins efficace que le Portugal (pays d'où s'est exilée la famille juive de Ricardo) pour produire du vin comme du drap, l'Angleterre est tout de même moins « mauvaise » dans la production de drap qu'elle ne l'est dans le vin. Le manque de soleil sans doute… En se spécialisant dans la production de vin, le Portugal y concentrera ses facteurs de production, laissant aux anglais le soin de concentrer les leurs sur la production de drap et éviter de perdre du temps à essayer de produire autre chose qu'une affreuse piquette. A condition d'être libre-échangiste, et ainsi de développer un commerce « vin contre drap », chacun y gagnera, car le surplus de production de vin échangé contre le surplus de drap, procurera plus de vin qu'initialement aux anglais et plus de drap aux portugais. Ricardo souhaite montrer que « la recherche de son avantage propre (…) réunit par le lien de l'intérêt et du commerce réciproque, les nations du monde civilisé en une société universelle », (Des principes de l'économie politique et de l'impôt, 1817, GF-Flammarion, p. 153).

Mais le textile n'est-il pas au cœur de la révolution industrielle qui a débuté ? Ricardo n'est-il pas celui qui a par ailleurs tenté de démontrer l'état stationnaire du fait des rendements décroissants dans l'agriculture ? Et qui est ainsi en faveur de l'abolition des *corn laws* pour éviter la hausse la rente par la baisse du prix du blé ? Et surtout d'éviter aux industriels de devoir verser des salaires plus élevés afin de dégager des profits et ainsi soutenir le développement industriel de l'Angleterre ? S'il n'avait pas d'arrière-pensées et si les différentes thèses ricardiennes ne font pas système, nul doute cependant que certains anglais ont bien saisi l'aubaine. Imaginez aujourd'hui un économiste étranger, choisissant un exemple faisant apparaître que la France est à la fois plus efficace pour produire des biens agricoles et des nouvelles technologies, proposant aux industriels français de ne produire que des biens agricoles ou du vin et ainsi d'abandonner à son propre pays la production d'énergies renouvelables, ou des technologies poussées de l'information… Que penserait-on de cet économiste là ?
Le ketman, rappelle Czeslaw Milosz dans *La pensée captive*, est un art de dissimuler ses convictions profondes. Peut-être List a-t-il vu dans le libre-échange proposé par l'Angleterre à la France, les Etats-Unis, l'Allemagne, un piège tendu - un complot ? – destiné à maintenir ces pays *en retard*. Il tente mais échoue à faire s'entendre et coopérer l'Angleterre et l'Allemagne. En 1846, List est à Londres lorsque sont abrogées les *corn laws*. Même si l'on peut douter ou si l'on espère que les raisons de son suicide ne sont pas seulement liées à ce moment-clé dans l'évolution vers le libre-échange, c'est à la fin de cette même année, revenu sur le continent, que List se suicide.

Industrie et compétition

Il serait ainsi faux d'associer List à une vision de la puissance industrielle allemande : s'il fera tout pour que se développent les chemins de fer en Allemagne, y créant même un

Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 5 pages.